

Permettez-moi, Monsieur le Président, de lire ici un extrait de votre propre rapport :

[TRADUCTION] Les faits ne manquent pas pour prouver que l'éducation élémentaire, d'une part, et, d'autre part, le développement socio-économique et la lutte contre la pauvreté sont fortement corrélés. En général, les adultes ayant reçu une telle éducation ont des revenus plus élevés, la productivité de leur exploitation agricole est supérieure, ils ont des familles moins nombreuses et ils bénéficient d'une meilleure santé et d'une meilleure alimentation.

Voilà précisément les résultats qu'il faut obtenir dans beaucoup de pays asiatiques, où une si grande partie des pauvres du monde vivent encore.

La Banque doit par ailleurs se pencher plus résolument sur les conséquences du sort réservé aux femmes dans le processus de développement. Quant à lui, le Canada est déçu par les piètres efforts que la Banque a déployés jusqu'ici pour acquérir les compétences, la formation et les programmes nécessaires afin d'intégrer ce facteur dans la conception des projets. Sans un coup de barre en ce sens (fondamentalement, cela nécessite l'embauche d'un plus grand nombre de femmes spécialistes et une intervention plus active de la part de l'unité chargée de la condition féminine), les progrès qu'espèrent les pays membres de la Banque demeureront incomplets.

Monsieur le Président, Messieurs les gouverneurs, il nous incombe de veiller à ce que la Banque dispose des ressources humaines et financières voulues et de l'orientation politique et stratégique nécessaire pour que nous puissions atteindre nos objectifs et réaliser nos rêves.

La Banque asiatique de développement pourrait bien devenir d'ici peu la seule banque régionale de développement dont les plus importants contributeurs de capitaux ordinaires et de ressources concessionnelles appartiennent à la région même. Il faut encourager cette évolution, car elle montre clairement tout le potentiel de l'Asie en tant que chef de file sur la scène mondiale.

Monsieur le Président,

Il convient de louer la Banque pour les excellents résultats qu'elle a obtenus en 1990 et tant d'autres fois aussi dans le passé, et pour l'aide qu'elle a fournie à ses membres dont les besoins évoluaient au fil des événements. Je tiens tout particulièrement à mentionner les pénibles conséquences que la crise du Golfe a eues pour tant de populations et de pays d'Asie, surtout que certains étaient déjà en difficulté. La Banque a